

LAZARE ET LE RICHE



Danielle Jodoin, Ph.D.

Amos 6,1a.4-7

1Timothée 6,11-16

Psaume 145

Lc 16,19-31

Le malaise

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais l'Évangile de ce jour provoque chez moi un malaise. D'abord, parce que, bien que je ne fasse pas de festins somptueux chaque jour, je me considère

privé dans la société. J'ai un toit, je peux me vêtir et je mange plus qu'à ma faim. Je peux ressembler un peu à ce riche sans nom.

C'est sûr qu'on peut se scandaliser facilement de l'indifférence du riche qui ne fait rien pour le pauvre, mais quand on y regarde de près, il me semble que le portrait du riche, n'est pas *a priori* si antipathique. Certes, Lazare est à sa porte et le riche ne lui donne pas à manger, mais il ne le chasse pas, ne le rabroue pas. Dans le séjour des morts, voyant qu'il ne pourra pas être désaltéré par Lazare, le riche ne crie pas à l'injustice, mais il implore Abraham d'avertir ses frères. D'une certaine façon, c'est gentil de sa part.

Jésus, en présentant ainsi le riche, nous permet de pouvoir nous mettre dans la peau de ce personnage, bien que nous n'ayons pas le goût d'être dans la peau de ce riche.

Le problème : ne pas voir

Dans le fond, le problème de ce riche, ce n'est pas qu'il est méchant, c'est qu'il ne voit pas. Il ne voit pas le pauvre à sa porte, ce qui cause son indifférence. Et nous, voyons-nous les pauvres à notre porte? Des « Lazare », des gens qui ont besoin d'aide, il y en a partout. Et parfois, leur réalité est tellement insoutenable que nous préférons dévier notre regard. Qui n'a pas détourné son regard devant tel

sans abri ou changer de poste à la télévision devant les monstruosité perpétrées dans différents pays d'Afrique ou du Moyen-Orient? Oui, il peut nous arriver de ne pas vouloir voir. Pourquoi? Est-ce parce que nous sommes méchants?

Se sentir impuissant

Je pense plutôt que c'est parce qu'on se sent impuissant. C'est ce sentiment d'impuissance qui peut nous rendre plus ou moins aveugles. Pour remédier à notre cécité, il faut donc davantage traiter les causes de notre cécité qui n'est pas tant l'indifférence, mais l'impuissance.

Devant la misère du monde, qu'est-ce qu'on peut faire? Comment pouvons-nous voir le pauvre et le soulager? Comment vivre avec notre sentiment d'impuissance qui va toujours demeurer, puisque, comme l'a dit Jésus : « *Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous.* » (Mc 14,7)?

Qu'est-ce que la Parole de Dieu, aujourd'hui, nous dit pour traiter notre apparente impuissance? C'est fascinant de voir comment la Parole de Dieu nous propose des pistes inespérées.

Mène le bon combat de la foi

Saint Paul dit : « *Mais toi, homme et femme de Dieu, fuis tout cela, recherche la justice, la piété, la foi, la persévérance, la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi.* » (1Tm 6,11-12) De par notre baptême, nous sommes des hommes et des femmes de Dieu. Et être des hommes et des femmes de Dieu implique des comportements distinctifs qui appellent au dépassement. Combien de textes pourrions-nous citer où Jésus appelle le croyant au dépassement? « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant?* » (Mt 5,46) C'est tout le chapitre 5 de Matthieu : « *Vous avez entendu dire... vous avez appris... mais moi je vous dis...* »

Et qu'est-ce que, comme hommes et femmes de Dieu, nous devons fuir? Dans la lecture qu'on a dans notre *Prions*, on a enlevé le « fuis tout cela », mais il est bien dans le texte. Paul parle auparavant de l'amour de l'argent et c'est également ce que le prophète Amos, de la première lecture, dénonce, c'est-à-dire le comportement de ceux qu'ils appellent des «vautrés», ceux qui mangent, qui boivent, qui se parfument, qui se vautrent, mais sans se soucier des autres (Amos 6).

Saint Paul nous invite à fuir cette attitude pour mener le *bon combat, celui de la foi*. Et qu'est-ce que ce bon combat? C'est fuir l'indifférence et l'égoïsme, et

rechercher la justice, la piété, la foi, la persévérance, la douceur. Saint Paul nous donne donc les 5 armes de la foi pour pallier à notre impuissance face à la misère.

Les 5 armes du bon combat de la foi

Or donc, si nous voulons mener le bon combat, en nous débarrassant de notre sentiment d'impuissance qui nous paralyse face aux « Lazare » qui habitent près ou loin de nous; si nous voulons arriver à nous sentir vraiment solidaires de toutes misères humaines et aider en toute vérité, tentons de nous munir des cinq armes de la foi :

C'est *justice* que de partager avec les autres. Nous avons une responsabilité face aux « Lazare » de notre monde. « *À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage.* » (Lc 12,48)

C'est *piété* que de porter tous nos frères et sœurs souffrants dans la prière. « *Priez les uns pour les autres [...]. La supplication du juste agit avec beaucoup de force.* » (Jc 5,16)

C'est *foi* que de croire qu'à travers nos petits gestes, Dieu sauve le monde. « *Abraham n'hésita pas, il ne manqua pas de foi, mais il trouva sa force dans la foi et rendit gloire à Dieu, car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis.* » (Rm 4,20-21)

C'est *persévérance* que de continuer à offrir sans se lasser de l'aide aux « Lazare » près de nos portes. « *Priez avec persévérance. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin.* » (Rm 12,12-13)

C'est *douceur* que de se rappeler que c'est un combat d'amour que nous avons à mener à la suite du Christ : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.* » (Mt 11,29)

Par solidarité avec tous les humains, combattons le bon combat de la foi pour chasser nos indifférences et notre impuissance, parce qu'avec le Christ, « *tout est possible pour celui qui croit.* » (Mc 9,23)